

## Bon ton et correction du langage

Comment-il faut parler des supérieurs? — Debout. — Nuite. — Je vas cri.

Arthur (à Timoléon.) Tu viens d'en faire une belle!

Timoléon. — Comment cela?

Arthur. — Voulant savoir si le R. P. Supérieur était dans le salon des maîtres, tu dis au portier : *M. Beaudry est-il là ?* Ce n'est pas ainsi qu'il fallait dire, mais bien : *Le Rév. P. Supérieur est-il au salon ?* Je te dis cela franchement, parce que tu m'as dis de t'avertir toutes les fois que tu manquerais en quelque chose.

Timoléon. — Et j'entends bien que tu m'avertisses ainsi chaque fois. A quoi bon des amis s'ils ne servent à rien? Une question. Si nous étions dans une maison dirigée non par des religieux, mais par des prêtres séculiers, à Ste-Thérèse par exemple, ou au collège de Montréal; comment t'exprimerais-tu en parlant des autorités?

Arthur. — Je dirais, en parlant de M. Nantel, par exemple : *Monsieur le Supérieur*; en parlant de M. Deguire : *Monsieur le Directeur*.

Timoléon. — Une autre question. Si je parlais de Mgr Fabre, pourrais-je dire : *l'évêque a dit cela*.

Arthur. Pas du tout. Il faut dire : *Mgr Fabre* ou *Sa Grandeur* ou *Monsieur*.

Timoléon. — Parfait. Tu parles comme un livre!

Arthur. — Pendant que j'y suis, tu as dit tout à l'heure que par suite de ton indisposition d'hier, l'infirmier était resté *debout* toute la *nuite*!

Timoléon. — Tu as raison, mon cher, nous savons pourtant si bien qu'il faut dire *debout*, *nuit*. Voilà ce que c'est que la mauvaise habitude et le défaut d'attention.

Maintenant, tu vas m'excuser, car il faut que j'aille *cri* mon casque pour aller faire une commission.

Arthur. — Le malheureux! aller *cri* son casque! Bien joli pour un élève de versification!

Timoléon. — Décidément, j'ai tous les malheurs aujourd'hui. Allons, excuse-moi, je vais *chercher* mon casque!

F. A. B.

## CHANTEZ, PETITS OISEAUX.

(Pour l'Étudiant)

Petits oiseaux, chantez !  
Divertissez mon âme  
Et mes yeux attristés;  
Prêtez-moi votre flamme !

Chantez, petits serins,  
Chantez ce doux ramage  
Que j'entends les matins  
Aux rameaux du bocage.

Chante, ô mon rossignol,  
O voix mélodieuse,  
Chante comme en ton vol,  
Sous la nuée ombreuse !

Chantez, petits oiseaux,  
Oh ! chantez tous ensemble  
Aux branches des ormeaux  
Ou du sapin qui tremble !

Car j'aime à vous revoir  
Quand les hivers moroses  
Nous ont dit le bonsoir  
Pour le printemps des roses !

Alors partout, les bois  
De vos chants retentissent  
Et vos gentilles voix  
Consolent, réjouissent !

O vous, petits oiseaux,  
Vous êtes mon aurore,  
Vous êtes mes joyaux  
Qu'au matin l'aube dore !

Chantez tous à la fois  
C'est moi qui vous en prie ;  
Fortifiez, o voix,  
Les langueurs de ma vie !

.....  
Mon Dieu, mon Dieu... les voix !  
Quels chants ! ... c'est autrefois !  
.....

Avec ces petits êtres  
Oh ! laissez-moi chanter !  
Avec ces petits maîtres,  
Laissez-moi babiller.

Laissez, c'est là ma vie,  
Laissez, c'est mon bonheur.  
C'est l'enfance chérie,  
C'est le champ, c'est la fleur !